

Le Forum des citoyens âgés de Montréal: pionnier du progrès

Marie-Berthe Dion

Le Forum des citoyens âgés de Montréal is a bilingual association of retired people involved in two areas of community development: information and social action. The members take courses in human relations, leadership training, and organize awareness sessions on the problems of retirement. The social action is done by volunteers who deal with the problems of housing, transportation, and nutrition of older people. FCAM is also very active in writing briefs and recommendations regarding the welfare of older people.

Valorisation du troisième âge

En avril 1982, par une journée de froidure tempérée de chaleureux échanges, se déroulait dans un grand hôtel de Montréal un colloque sur la qualité de la vie des citoyens âgés. Cette rencontre devait permettre aux participants, répartis en groupes de discussion, de formuler nombre de recommandations visant à améliorer les conditions d'existence de la population vieillissante, particulièrement en ce qui concerne la mise en valeur des ressources humaines, la santé physique et mentale, la vie sociale, le revenu, l'habitation et le transport.

Ces préoccupations traduisaient tant l'orientation progressiste que l'action dynamique de l'organisme pionnier de l'évolution du troisième âge qu'est le Forum des citoyens âgés de Montréal (The Senior Citizens' Forum of Montreal). En effet, depuis sa fondation en 1965, cette institution n'a cessé d'oeuvrer non seulement pour remédier aux malaises du grand

âge, mais encore pour favoriser le plein épanouissement de la personne âgée.

Les efforts déployés par le FCAM ont toutefois pour but ultime d'amener les aînés des générations à s'assumer, à s'aider eux-mêmes par voie d'éducation et de participation aux activités qui se poursuivent, avec le soutien d'animateurs professionnels, en différents comités, groupes d'étude ou de travail.

Association bilingue, le Forum réunit quelques centaines d'hommes et de femmes d'expression française ou anglaise qui ont au moins franchi, sinon largement dépassé, la cinquantaine. Compte tenu des objectifs visés, les opérations de ce groupement se partagent en deux principaux secteurs d'animation: formation-information et action sociale.

Formation-information

Pour la formation ou le perfectionnement des gens d'âge considéré dans une large perspective de développement continu, le Forum offre, parfois avec l'appui d'autres établissements, divers cours axés par exemple sur les relations humaines, le travail en comité, la formation au leadership ou à l'animation.

Les comités bénévoles d'animation francophone et anglophone du FCAM tiennent régulièrement, avec la collaboration de conférenciers spécialisés, des réunions d'information sur différents sujets d'intérêt pour les personnes âgées: conditionnement physique, régimes de retraite, déclaration d'impôt, répercussions de la révolution technologique sur le mode de vie, etc.

Les activités entreprises au Forum se prolongent souvent extra-muros pour atteindre des segments toujours plus nombreux de la population âgée du Grand Montréal. Il y a quelques mois, certains membres de l'organisation prenaient l'heureuse initiative de visites dans des résidences de personnes âgées en vue de tenir les occupants au courant des opérations du FCAM et, par suite, en contact avec le monde extérieur.

Dans le même ordre d'idées, figure la préparation à la retraite, qui s'ins-



pire d'un concept à la fois original et pragmatique. Le travail en cours se partage entre une séance de sensibilisation à la problématique de la retraite tenue en cinq endroits différents, et six séances d'informations pratiques offertes le soir aux préretraités.

Les moyens modernes de diffusion interviennent également dans l'exécution du programme de formation-information. Des groupes de travail bénévoles assurent, en français et en anglais, la production de vidéo-cassettes à l'intention de la population âgée. Certaines émissions de radio ou



Photo: Rafaela Winterfeld

de télévision destinées au grand public ont parfois recours au personnel ou aux membres du Forum.

En plus de tenir à jour un fichier d'organismes du troisième âge, le secteur de formation-information entretient un service de documentation bilingue où l'on peut consulter publications officielles, revues et autres ouvrages de gérontologie.

Par ailleurs, le Forum publie en versions française et anglaise un bulletin d'information trimestriel dont la rédaction, la traduction et l'expédition sont assurées par des comités de collaborateurs bénévoles.

Action sociale

Comme le secteur de formation-information, le secteur d'action sociale du FCAM se compose de plusieurs comités de participants bénévoles. Ces derniers travaillent, avec l'aide de personnel compétent, à la solution de problèmes concrets du troisième âge, y compris les questions prioritaires d'alimentation, de logement et de transport.

En matière d'alimentation, un nouveau projet d'inventaire des ressources collectives à la disposition des personnes âgées - repas

communautaires par exemple - est en voie de réalisation.

Dans le domaine du logement, il faut noter la participation active du Forum au Front commun pour l'amélioration du programme d'aide Logirente ainsi que la liaison assurée à cet effet avec quelque 150 organismes de personnes âgées.

Au chapitre du transport, soulignons la publication, sous les auspices du Forum, d'un volumineux rapport technique sur l'accessibilité du transport en commun aux personnes âgées. Le Comité responsable s'occupe de suivre la mise en oeuvre

des recommandations présentées dans ce document.

Le programme d'action sociale prévoit en outre quatre séances d'échanges d'expériences par année, dont deux en français et deux en anglais. Ces assemblées permettent aux personnages âgées et, en particulier, aux représentants des 168 organismes du Forum, de faire connaître les initiatives intéressantes, les expériences novatrices qui s'inscrivent à l'actif ou au bénéfice du troisième âge.

Au titre de l'action sociale, le FCAM est appelé à participer aux consultations des gouvernements fédéral et provincial sur les politiques relatives à l'amélioration de la situation des personnes âgées. Il a notamment présenté un rapport ("Pour mieux vieillir") au Conseil consultatif national sur le troisième âge, dans le cadre de la consultation des organismes non gouvernementaux en vue de l'Assemblée mondiale sur le vieillissement tenue à Vienne en 1982.

De son côté, le Forum a pris, souvent l'initiative d'adresser aux autorités appropriées des recommandations portant par exemple sur la réduction du tarif de transport en commun, l'amélioration des soins et des services à domicile. D'autres interventions ont pris la forme de mémoires présentés sur diverses questions d'intérêt économique ou social: augmentation des tarifs de téléphone, formation des adultes âgés, abolition de la retraite obligatoire, etc.

Par une large gamme d'activités, le FCAM répond à de nombreux besoins et fait appel en même temps aux talents les plus divers. Coopérer à l'oeuvre commune du Forum, c'est travailler pour soi autant que pour autrui. Avancer en âge au Forum, c'est progresser et se renouveler...

Pour entrer en contact avec le Forum des citoyens âgés de Montréal, téléphoner au numéro 937-7401 ou écrire à l'adresse suivante: 1800, boulevard Dorchester ouest, Montréal (Québec) H3H 2H2.

Marie-Berthe Dion est membre du Bureau de direction du FCAM.

WOULD A ROSE BY ANY OTHER NAME SMELL AT ALL?*

Valerie Alia

Les attitudes envers les noms diffèrent selon les cultures : il y a des modes de noms, et certaines personnes désirent même changer le leur. L'auteure discute également de l'influence du féminisme sur l'appellation. Puisque le fait de donner un nom a une énorme importance sur le plan social et politique, il devrait être abordé d'une manière intégrante et interdisciplinaire.

In Verona, as in many societies ranging from "primitive" to "advanced," you needed only hear another person's name to know whether s/he were friend or foe. Loyalties were kinship clear, biologically based and socially enforced. Shakespeare is one of the most articulate challengers of the ethic of the family feud, a mini-war whose clearest symbol is the name. *Romeo and Juliet* opens on "two households, both alike in dignity." Montagues and Capulets fight for names' sake only, having long since lost the reasons for their feuding.

"Deny thy father and refuse thy name," says Juliet; "'Tis but thy name that is my enemy. Thou art thyself. . ." Romeo responds: "Call me but love and I'll be new baptiz'd . . ." Rebirth, renewal, re-baptism appear in many cultures as images for expressing naming traditions. Naming and renaming of child or adult can be a central occasion, often involving festivities.

I expected to find a rich literature on naming. A frustrating search through more than two hundred books on marriage, family, and community yielded not one reference to the practice of giving and receiving names. Anthropologists relate naming to kinship or ritual. It is

not clear why the literature is peripheral and scant, when names occupy so prominent a place in our lives, rhetoric, and consciousness.

Contradictions abound. Women refuse to take husbands' names but battle for the dubious privilege of keeping their fathers'. The "first" or "given" name is dumped on an unsuspecting infant. The concept of "woman's own name" isn't irrelevant; but we need to clarify issues and politics, and look cross-culturally at the significance of naming.

Names have not always been linked to either sex or to "carrying on the family." In another time or place you might be named for your village or your father's profession (not, to my knowledge, for your mother's). As in *Romeo and Juliet*, a name can signify more than familial connection: it can clarify one's reputation and character. We speak of "having a good name" when we mean "living virtuously." "She made a name for herself" implies that she transcended the limits of name, family, status, circumstances, to become successful — usually in economic terms. *Making* a name for oneself means there is opportunity to reach beyond one's birthright (or birth-wrong).

Your own name is probably not exclusively yours. It has been visited on you so that you can "continue the line."

The line is usually transported by male children. All manner of sins have been perpetrated on female children, including infanticide. Wives have been divorced for failing to bring forth male heirs, out of ignorance that sperm carry the determining chromosomes. With great passion, ordinary people and extraordinary artists have sung the praises of the male child (virtuous through no fault of his own) who carries "the name."

*This article received an honourable mention in the *Canadian Woman Studies/Council of York Student Federation literary contest* for 1982.